

Oncle Vania ; Les trois soeurs

Titre(s) : Oncle Vania; Les trois soeurs

Auteur(s) : Tchekhov, Anton Pavlovitch (1860-1904)

Autre(s) responsabilité(s) : Adamov, Arthur (1908-1970) (Traducteur)
Cadot, Michel (1926-....) (Préfacier)

Editeur, producteur : Paris : Flammarion, cop. 2005

Description matérielle : 1 vol. (271 p.) : couv. ill. en coul.; 18 cm

Collection : G.F. 1245

ISBN : 978-2-08-071245-5

Appartient à la collection : G.F. 1245

Classification décimale Dewey : 891.7

Note(s) : Bibliogr. p. [263]-266. Notes bibliogr. Chronol.

Résumé ou extrait : En quoi consiste le bonheur ? Est-il à notre portée ? Dans *Oncle Vania* (1897), les personnages s'interrogent. Aux élans d'espoir et de joie succèdent l'abattement et la détresse. Le dégoût d'être laid, vieux, malade. L'ennui d'habiter en province, où jamais rien ne se passe; de travailler comme un forcené, sans reconnaissance aucune. La douleur d'aimer sans retour. La fadeur de ne pas aimer. Ailleurs, à une autre époque, dans d'autres circonstances, peut-être, ils auraient pu être heureux. Bien sûr, il y a la révolte, la tentation du meurtre, celle du suicide. Mais en vain. La vie est là, amère et crue : on s'y enlise. "Vous dites que la vie est belle. Oui, mais si ce n'était qu'une apparence ! Pour nous, les trois soeurs, la vie n'a pas encore été belle, elle nous a étouffées, comme une mauvaise herbe", affirme Irina dans *Les Trois Sœurs* (1901). Son rêve le plus cher, partir à Moscou, restera inaccompli. Que nul ne vienne chercher, dans ces pièces de Tchekhov, un héros classique, ou un geste grandiose; car ainsi que l'affirmait le dramaturge : "Dans la vie, les hommes ne se tuent pas, ne se pendent pas, ne se font pas des déclarations d'amour à tout bout de champ. Ils ne disent pas à tout instant des choses pathétiques. Ils mangent, ils boivent, ils se traînent et disent des bêtises. Et voilà, c'est cela qu'il faut montrer sur scène." [4e de couv.]

Sujet - Nom commun : Théâtre